

## Québec français



### Amours, délinquances et ballons percés

Paris, Geneviève, *Miroirs*, Audiogram, ADCD, 10046, 1990

Leloup, Jean (et la Sale affaire) *l'Amour est sans pitié*, Audiogram, ADCD, 10036, 1990

Philippe, Marie II, *Trafic*, TFC-8948, 1990

Workman, Nanette *Changement d'adresse*, CBS, PFC-80143, 1990

Gilles Perron

Number 80, Winter 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44782ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Perron, G. (1991). Review of [Amours, délinquances et ballons percés / Paris, Geneviève, *Miroirs*, Audiogram, ADCD, 10046, 1990 / Leloup, Jean (et la Sale affaire) *l'Amour est sans pitié*, Audiogram, ADCD, 10036, 1990 / Philippe, Marie II, *Trafic*, TFC-8948, 1990 / Workman, Nanette *Changement d'adresse*, CBS, PFC-80143, 1990]. *Québec français*, (80), 90–91.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# CHANSON

Gilles PERRON

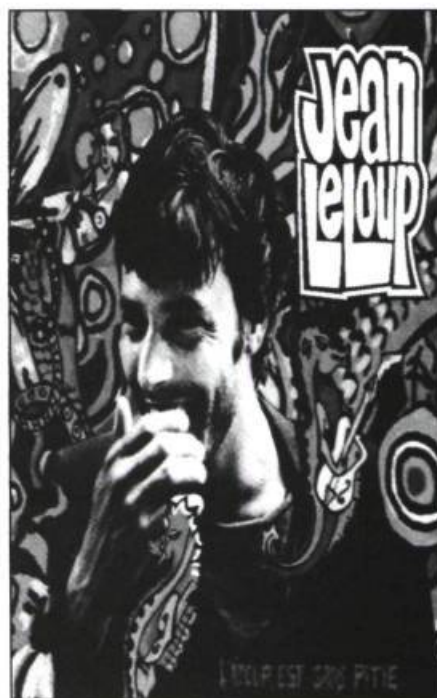
## Amours, délinquances et ballons percés



Geneviève PARIS

La parution du nouvel album de Geneviève Paris, *Miroirs*, est un événement qu'il faut souligner. Tout d'abord, parce que huit années le séparent du précédent ; mais surtout parce qu'il s'agit pour Paris d'un heureux retour avec une dizaine de chansons qui tournent essentiellement autour du plus vieux thème du genre, l'amour. Ces textes tentent d'illustrer, comme bien d'autres avant eux, la difficulté d'aimer, mais ils le font autrement, dans la manière qui est propre à cette chansonnière pour qui l'amour voisine en même temps avec l'échec et le désir de son accomplissement. Aucune thématique n'est assez usée pour qu'on ne puisse la renouveler par l'originalité d'un langage et par un imaginaire particulier. L'univers de Geneviève Paris n'a pas changé, il est toujours sombre (peut-être un peu moins), fait d'absences et de départs. L'amour semble souvent hors d'atteinte, inaccessible (« Y a des amours courant d'air / Qui brillent par leur absence » et d'autres qui sont des « amours évasions / Ou des passions prisons » - *Pas-sages à vide*). Il se vit surtout dans le souvenir du premier amour (« Les vents qui nous emportent / Le long de nos vies / Claqueront d'autres portes / Troubleront d'autres souvenirs / Je t'aimerai toujours » - *Premier amour*) ou de la première rencontre, de la première nuit (*Je brûle*). Dans *Pas de mots* (« Y a des mots pour dire / Que l'on aime »), Paris fait suite au très beau texte d'Anne Sylvestre lorsqu'elle chante qu'il « y a un langage à inventer ». Il faut aussi mentionner l'excellent blues à la guitare qu'interprète Geneviève Paris depuis plusieurs années et qu'elle a finalement enregistré, chanson qui est en quelque sorte l'antithèse de la chanson la plus célèbre de Jacques Brel : *Quitte-moi*. Enfin, précisons que textes et musiques sont entièrement écrits par la chanteuse, et que son type de voix grave et chaleureux ainsi que la couleur personnelle et habituelle de sa guitare

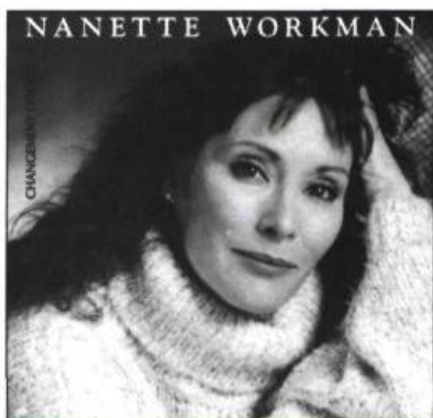
acoustique font de l'univers de Paris un lieu dont la fréquentation procure beaucoup de plaisir.



Jean LELOUP

Le monde de Jean Leloup est tout aussi intéressant et plus particulier encore que celui de Paris. Né au Québec, mais élevé en partie en Algérie, Leloup utilise un vocabulaire plus français que québécois. Ce langage parisien (argot) est encore plus évident sur son deuxième album, *L'Amour est sans pitié*, que sur le premier (*Menteur*, 1989), de même que le son général de cette nouvelle parution s'apparente plus à un rock français que nord-américain. Le groupe de musiciens qui l'accompagne depuis déjà un an, La sale affaire, est d'ailleurs majoritairement hexagonal et participe, pour plusieurs chansons, aux arrangements ou à

la composition. Alors que les synthétiseurs dominaient largement le premier disque, *l'Amour est sans pitié* propose un son plus près de la base du rock, très énergique, brut, voire primaire, ce qui n'empêche pas l'invention. Les mélodies de *l'Antiquaire* ou *l'Amour est sans pitié* sont originales et permettent à Leloup de faire apprécier le timbre unique de sa voix. D'autres chansons, aux textes intéressants, qui mettent en scène les personnages marginaux propres au monde de celui qu'on surnomme volontiers (et d'une façon parfois paternaliste) l'enfant terrible de la chanson québécoise, noient la subtilité du texte comme celle de la musique dans des rythmes trop rapides. Entre autres, il y a *Barcelone* dont la construction ainsi que le refrain simple (« À Barcelone, à Barcelone ») trouvent une filiation chez Bruant, qualité qui apparaît plus à la lecture du texte qu'à son écoute. Il faut souligner la présence de trois chansons en anglais, dont deux se signalent par leur banalité et la faiblesse particulière de leurs textes, soient *Rich* et l'insipide *Think about you*. La troisième *Smokyman*, est toutefois un blues bien fait, dont la simplicité sert bien le sujet. Il s'agit donc, dans l'ensemble, d'un disque à retenir à cause de plusieurs très bonnes chansons, mais dont les faiblesses s'excusent difficilement quand on sait que Leloup possède dans son répertoire des pièces comme *le Chtien d'Alger*, chanson qui est certainement une des meilleures qu'il ait écrites et qu'il n'a pas jugé bon d'inclure sur aucun de ses deux albums.



**Nanette WORKMAN, Marie PHILIPPE**

Marie Philippe et Nanette Workman ont des voix qui se ressemblent ; on dirait même, dans certaines chansons, que la première tente d'imiter l'accent de la seconde. Leurs albums respectifs ne se ressemblent guère, pourtant, sauf pour un défaut commun : il y a beaucoup de travail et peu d'invention. Il y a bien sur l'album de Marie Philippe quelques beaux moments musicaux, mais l'ensemble est plutôt décevant, et les textes qu'elle écrit en collaboration avec Pierre Bonin ressemblent à tout ce qui inonde habituellement les ondes radiophoniques. Quant à Nanette Workman, sa collaboration avec Serge Fiori sur ce disque surprend un peu, et cette rencontre constitue un événement qui sort de l'ordinaire. En effet, textes et musiques sont presque tous signés par Fiori. À la première écoute, le produit semble intéressant, mais il résiste mal à une audition plus attentive. Disons simplement que c'est probablement un des meilleurs (sinon le meilleur) disques de Nanette en carrière, alors que, pour Fiori, ce qu'on retiendra de sa création semble être

déjà derrière lui.

#### **Discographie**

PARIS, Geneviève  
*Miroirs*, Audiogram, ADCD, 10046, 1990.

LELOUP, Jean (et la Sale affaire)  
*l'Amour est sans pitié*, Audiogram, ADCD, 10036, 1990.

PHILIPPE, Marie  
II, Trafic, TFC-8948, 1990.

WORKMAN, Nanette  
*Changement d'adresse*, CBS, PFC-80143, 1990.